GRENOUILLETTE

INCISION

INTRODUCTION D'UN PETIT MORCEAU D'ÉPONGE

GUÉRISON.

La récidive est si fréquente lorsque la grenouillette est traitée par l'incision et l'introduction de tentes ou de bougies dans la plaie, que le fait suivant nous paraît offrir un véritable intérêt. En effet, l'opération date de plus de deux ans, et jusqu'à ce jour la maladie n'a pas reparu. On peut donc regarder la guérison comme définitive.

M. M..., âgé de 47 ans, d'une bonne constitution, s'aperçoit à la fin du mois de juin 1851, qu'il avait sous la langue, une petite tumeur survenue après la guérison d'aphtes dans la bouche.

Le 29 de ce mois, il vint consulter M. Amussat, qui constata l'existence d'une grenouillette placée sous le côté gauche de la langue, et ayant environ 2 centimètres de longueur, sur 1 centimètre dans sa plus grande largeur. Une incision faite dans le sens de la longueur de la tumeur, donna issue à un liquide onctueux, filant et transparent.

Le lendemain, la plaie était refermée; mais la grenouillette n'avait pas repris son volume primitif.

Le 4 juillet, une nouvelle incision fut faite, et de plus on cautérisa les bords de la solution de continuité avec un

crayon de nitrate d'argent. Malgré l'emploi du caustique, la plaie était fermée au bout de deux jours.

Le 11, nouvelle incision et cautérisation des bords de la plaie avec le caustique Filhos, sans que l'on obtînt un résultat plus satisfaisant, quoique la cicatrisation se fût fait attendre plus longtemps.

Le 25, nouvelle incision. Alors, M. le docteur Amussat fils donna au malade le conseil d'introduire dans l'ouverture un petit clou mousse en plomb et de le garder, mais il ne put y parvenir : la présence de ce corps étranger irritait trop la bouche. Il lui fut alors conseillé de remplacer le clou par un petit morceau d'éponge. Chaque matin, M. M... introduisit ce petit morceau d'éponge dans l'orifice artificiel fait à la grenouillette, et le lendemain il le retirait pour le nettoyer et l'introduire de nouveau. Ce traitement fut suivi pendant les mois d'août et de septembre.

Dans les premiers jours d'octobre, la cavité avait tellement diminué qu'il ne put pas l'introduire, et peu de jours après la cicatrisation fut complète. M. M... craignait que la tumeur ne revînt de nouveau; mais il n'en fut rien, et depuis lors elle n'a plus reparu.

(*Gazette des hôpitaux*, 1853, p. 159.)

Évreux, A. Hérissey, imp — 1069